

## 1. GROUPE : Ensemble pour un avenir maîtrisé

Elargir la voie qui mène à la déchetterie. Notre ville a la chance d'être dotée d'une déchetterie. Un outil qui rend un service public absolument essentiel aux Peymeinadois, toujours soucieux de mieux recycler les objets arrivant en fin de vie ou désireux de se débarrasser des encombrants ou autres déchets verts. Pourtant la voie d'accès, en pente, est à certains endroits des plus étroites : les véhicules souvent chargés, les camions ou les voitures équipées de remorques s'y croisent difficilement. Nous encourageons donc la majorité municipale à prendre la mesure du problème afin que cette route stratégique soit élargie aux endroits dangereux et ainsi sécurisée.  
Myriam Comanducci-Cassarini

---

## 2. GROUPE GAUCHE : Bien vivre à Peymeinade (BVAP)

Mirabeau, mon école.

On l'aimait bien notre école. Un jour des messieurs sont arrivés, c'était les vacances, ils ont repeint toute l'école, ils ont mis du bois comme à la montagne et ils ont mis des grands panneaux rouges. Mes parents ont dit : » Ca surprend mais c'est joli pour les enfants«.

On l'aimait bien notre école quand on courait le long du grillage pour faire la course avec les voitures qui passaient sur la route. On gagnait souvent à cause des embouteillages.

On l'aimait bien notre école quand notre ballon rouge sautait au dessus de la grille. On criait tous ensemble : «Monsieur, vous pouvez nous renvoyer le ballon ?».

On l'aimait bien notre école quand maman passait et nous cherchait du regard.

Et puis un autre monsieur est arrivé, il était avec des messieurs en jaune, il a dit : » je suis Monsieur Sécurité et on ne discute pas avec la Sécurité«. Au retour des vacances, l'école était entourée de très hautes grilles comme la prison un jour de Noël. C'est sûr, personne ne nous renverra plus le ballon !

Le monsieur Sécurité a dit que ce n'était pas suffisant, il voulait cacher les enfants pour qu'on ne voie pas que c'était une école. Il a alors demandé aux messieurs en jaune de mettre une haie contre le grillage mais il fallait qu'elle soit assez haute pour que les enfants ne puissent pas faire la course avec les voitures. Pour aller plus vite, le monsieur a demandé que l'on mette une haie en plastique comme les bâches qu'on voit sur les camions militaires.

On l'aimait bien notre école mais maintenant, on a un peu l'impression d'être dans une cage. On ne voit plus les gens qui passent, alors quelquefois on s'ennuie pendant les récréations. Et puis mes parents ils m'ont dit que le plastique c'était fait avec du pétrole et qu'ils ne comprenaient pas que les messieurs en jaune ils ne plantent pas des fleurs. Papa dit que c'est mieux pour la santé et puis l'été on a moins chaud.

Il faudrait lui dire au monsieur pressé que s'il n'écoute pas, un jour, peut-être, un autre monsieur viendra et nous rendra notre école d'avant.

Marc Bazalgette